

ANNONAY

Elles ont déployé leur corps dans un projet danse avec la Baraka

Nawal Aït Benalla et Abou Lagraa, de la compagnie La Baraka, ont accueilli durant plusieurs jours une dizaine de jeunes femmes pour un projet bien particulier intitulé "Déployer leurs elles", destiné à leur offrir un espace de liberté, d'émancipation et de développement personnel avec la danse.

Ce projet, soutenu par la fondation BNP Paribas, est porté dans le monde entier par divers acteurs souhaitant s'impliquer dans des actions de solidarité et d'inclusion. Pour Nawal Aït Benalla et Abou Lagraa, une évidence s'impose : il n'y a pas d'âge

pour la danse, peu importe le résultat, seul compte le chemin, et l'activité de leur compagnie La Baraka se met au service de la population, se proposant de faire danser des gens qui savent ou ne savent absolument pas danser.

■ Un grand défi

C'est ainsi que plusieurs jeunes femmes de 13 à 30 ans, ont participé à cet atelier destiné à leur faire se poser des questions sur leur corps, s'émanciper un peu, avec exigence et bienveillance, pour leur ouvrir un espace de liberté et de création. Cet atelier était gratuit, destiné à des

jeunes participantes venues de structures comme les centres sociaux ou l'ADSEA, qui œuvrent pour ouvrir un lien social à des jeunes qui n'ont pas ou peu d'accès à la culture.

Cette expérience a été pour elles un grand défi, et elles ont témoigné ensuite du stress mais de la fierté qu'elles avaient ressentie en dansant devant les partenaires présents. Les chorégraphes ont eux aussi expliqué leur démarche : « L'art de la danse est exigeant. On leur a donné une direction, et cela leur permettra d'aller plus loin sur leur parcours ».



Danser a représenté un grand défi pour les jeunes participantes. Photo Le DL/Christine RIVEL RUFFIN